

Vos questions / nos réponses

Taux l'alcool dingue

Par [Profil supprimé](#) Postée le 25/06/2010 09:57

bonjour

je vous contact au nom d'une amie qui a un soucis avec son conjoint.

ce dernier a eu un accident de la circulation avec un taux relevé de 3g d'alcool.

il nous a donné ce qu'il avait bu la veille et le jour même et cela paraît complètement dingue d'en arrivé à 3g

je vous donne le détail : la veille à partir de 19 h : 3 pastis 2 verres de rosé une coupe de champagne et un fond de get 27. fin de l'absorption 1 h du matin. le lendemain midi il a repris 2 whisky. l'accident a eu lieu 1 heure après environ, aucun signe n'a averti personne il était totalement lucide.

il pèse 60kg.

lors de soirée je l'ai vu être ponctuel avec 3 verres !

aujourd'hui la question est : est-il un habitué mais alors que devrait-il consommé pour en arriver là ?

peut-il avoir un problème de foie ou autre et à quel médecin demander de l'aide ?

je suis convaincu qu'il y a un problème non qu'on ne veuille pas voir en lui un alcoolique très dépendant.

ps : il a été hospitalisé 1 mois aucun signe de manque !

merci de votre aide, un couple et la vie de 2 enfants en dépend !

je vous remercie d'avance

Mise en ligne le 25/06/2010

Bonjour,

La quantité d'alcool absorbée, le temps durant lequel il y a eu consommation, le poids et le sexe de votre ami nous donnent des indications. Toutefois, nous ne sommes absolument pas égaux face à un même produit et la métabolisation de l'alcool est propre à chacun. Par ailleurs, toute consommation d'alcool expose à des risques ou des complications. A cet effet, nous vous avons mis en lien, ci-dessous, la page de notre site les relatant.

Effectivement, lorsque l'organisation mondiale de la santé (OMS) recommande en moyenne pour un homme 3 verres standard d'alcool par jour avec une pause d'une journée par semaine, ces conseils peuvent ne pas s'appliquer à certaines personnes plus sensibles que la moyenne, ayant des problèmes ou des fragilités physiologiques, d'anciens alcooliques-dépendants etc.

Toutefois, selon ce que vous nous relatez, votre ami a consommé une quantité d'alcool importante sur une courte période (en moins de 24 heures) d'autant plus que les doses absorbées n'étaient peut-être pas celles dont l'OMS fait référence en parlant de "verre standard". Effectivement, il y a souvent une différence notable entre un whisky, par exemple, servi dans un bar (3 cl) et "dosé maison".

Parallèlement, vous nous dîtes que votre ami a une fois montré une certaine ébriété après 3 verres. Cela pourrait nous laisser penser qu'il est sensible à l'alcool. Toutefois, nous ne pouvons rien affirmer puisque nous ne connaissons pas alors le degré d'alcool consommé, si c'était au cours ou non d'un repas etc.

En revanche, puisque durant un mois d'hospitalisation - temps durant lequel nous pouvons supposer qu'il n'y aurait pas eu de consommation d'alcool - il n'a montré aucun signe de sevrage, nous pourrions effectivement penser qu'il n'est pas alcoololo-dépendant (stade aggravé de l'alcoolisme).

Toutefois, comme l'alcoolisme n'a pas une seule et unique forme, nous ne pouvons que vous encourager à conseiller à sa compagne de discuter avec lui de la place qu'il accorde à l'alcool. Et, quoi qu'il en soit, de conseiller à votre ami de se montrer vraiment vigilant quant à sa consommation d'alcool puisqu'il semblerait montrer une certaine sensibilité.

Parallèlement, votre ami, sa compagne ou vous-même pouvez plus amplement en discuter et prendre conseil auprès des professionnels de notre service téléphonique : Drogues info service (0800.23.13.13 - 7j/7 de 8h00 à 2h00 - appel gratuit depuis un poste fixe) en toute confidentialité.

Cordialement

En savoir plus :

- [Alcool : risques et complications](#)